



LA GRANDE MAISON

IB

QVIMPER

LA FAIENCE DE QUIMPER

DÉPASSE SES CINQ SIÈCLES

LA plus ancienne fabrique de faïence de Quimper est la Faïencerie Bretonne de la *Grande Maison HB* qui, depuis 1420, a continuellement fabriqué sa poterie paysanne. Aussi intéressant que son ancienneté est le fait que la *Grande Maison* est la véritable fabrique de Quimper, la première à produire la faïence, dont le caractère distinctif a fait connaître le nom de cette ville de Bretagne partout où l'on emploie la faïence. C'est la faïence de cette usine qui porte la fameuse marque distinctive de fabrique *HB*.

Les archives de la *Grande Maison* montrent que dans l'année lointaine de 1420 on faisait de la poterie vernissée qui suffisait aux besoins du pays. Mais c'est surtout à partir de 1690 que la faïence proprement dite fut fabriquée à la *Grande Maison*. C'est à cette date qu'un ouvrier potier, nommé Jean-Baptiste Bousquet, venant de Marseille, vint se fixer à Locmaria, faubourg de Quimper. Jean-Baptiste Bousquet fut le fondateur d'une dynastie qui, directement ou par mariage, demeura à la *Grande Maison* jusqu'en 1915. A sa mort, le 9 décembre 1708, il laisse sa fabrique florissante entre les mains de son fils aîné, Pierre Bousquet, âgé de 37 ans. Celui-ci agrandit la manufacture. Il fit venir pour le seconder un ouvrier faïencier de Nevers, nommé Pierre Bellevaux. Cet ouvrier, né en 1704 près de Nevers, appartenait à une ancienne famille de faïenciers. Pierre Bellevaux, marié en

1731 avec la fille aînée de Pierre Bousquet, donna la pleine mesure de ses capacités de faïencier de Nevers, introduisant à Quimper de vieux modèles.

A l'aide de Pierre Bellevaux, mort prématurément en 1743, le vieux faïencier Pierre Bousquet donna à sa manufacture une grande extension. Elle était alors la seule fabrique de faïence existant en Bretagne et était en état de fournir abondamment la province. Mais Pierre Bousquet ne tarda pas à s'adjoindre un nouvel auxiliaire et fit venir de Rouen, alors le centre de fabrication le plus important de toute la France, un habile ouvrier, nommé Pierre-Clément Caussy, à qui en 1749, l'année de sa mort, il donna en mariage sa petite-fille Marie-Jeanne Bellevaux.

Pierre-Clément Caussy était le fils d'un maître-faïencier, directeur de la manufacture de Saint-Sever à Rouen. En arrivant à Quimper, le jeune céramiste normand apportait avec lui la décoration polychrome si fort à la mode au milieu du XVIII^e siècle, fleurs en terrasse, bordure quadrillée, cornes d'abondance. Pierre-Clément Caussy composa avec la collaboration si étendue et si complète de son père qui était toujours à Rouen directeur de la Manufacture Royale un ouvrage qui a pour titre : *Traité de l'Art de la Faïence*, par de Caussy. C'est grâce à ce manuscrit, religieusement conservé, que le secret de fabrication perdu à

Rouen en 1793 s'est continué jusqu'à nos jours à Quimper. C'est ainsi que l'on retrouve dans les vieilles pièces du musée de beaux décors dits « à lambrequins » ou à broderie, si originaux et dont les motifs alternés étaient empruntés pour la plupart aux dentelles, à la marquetterie et à la ferronnerie. Nous retrouvons aussi sur de nombreuses pièces le célèbre style rayonnant fait de motifs alternés et répétés à intervalles égaux partant du bord de la pièce convergeant vers le centre, décors très riches, dont les combinaisons éclatantes et symétriques rappellent les rosaces de nos vieilles cathédrales.

Les résultats de l'administration de Pierre-Clément Caussy furent si bons que, par un acte authentique du 9 novembre 1764, il est dit que « noble « homme de Caussy ayant donné une très grande « extension à sa manufacture, en a été récompensé « par l'abandon qui lui a été fait par le Duc de « Penthièvre, à titre de péage, de toutes les terres « et marais bordant l'Odet à Quimper jusqu'au « niveau des eaux du plus grand flot de mars ».

En 1771 la fille de Caussy, Elisabeth, se maria avec Antoine de la Hubaudière, aide du Roi de Bretagne. Celui-ci se joignit à son père dans la direction de la *Grande Maison*. Il fut tué au massacre de Fougères en 1794 et sa veuve assura alors la direction de la Faïencerie avec l'aide de son fils Jean-Marie, âgé de 20 ans. C'est à ce moment qu'a lieu la naissance du genre dit « breton », reproduisant dans leur poésie et leur ingénuité les anciens costumes de Bretagne sur une masse de bibelots et d'objets d'un usage journalier. Le fils Jean-Marie de la Hubaudière, Félix, succéda au poste de directeur en 1853 et était en pleine charge au moment de sa mort en 1881. Ce fut son fils Guy qui termina en 1914, sur le champ de bataille, la dynastie commencée 250 ans auparavant par Jean-Baptiste Bousquet.

Actuellement la faïencerie bretonne de la *Grande Maison HB* fabrique journallement en grande

quantité tous les genres de faïence bretonne, ancienne, moderne, d'après tous les dessins et poncifs appartenant à la Maison et s'attache par la rénovation du genre breton à augmenter sa vogue d'antan.

L'un des genres les plus typiques et les plus curieux créés et fabriqués uniquement par la *Grande Maison HB* est la reproduction en relief de toutes les broderies bretonnes. Tous ces décors, *entièrement exécutés à la main*, sont accueillis avec une grande faveur par le public et acquièrent de jour en jour une réputation toujours grandissante.

Une double et belle formule régit actuellement le travail de la *Grande Maison*, c'est-à-dire : tradition et progrès. La tradition c'est la faïence stannifère, ce sont les procédés et les modèles qui ont fait leurs preuves, la peinture sur émail cru, les décors rayonnants, les fleurs de lis, et surtout les personnages cornouaillais, paysans à bragou-braz, qui ont popularisé la fabrication quimpéroise. Le progrès, ce sont les ateliers nouveaux, la multiplication infinie des moules, tous fabriqués à l'usine, la création de nombreux modèles, les fours électriques. Le progrès, c'est aussi l'appel aux artistes, au maître Quillivic qui a pour ainsi dire fait vivre magiquement le granit du pays et a aussi donné une âme à l'argile ; à la véritable phalange d'artistes de toutes spécialités qui mettent leur talent à la disposition de la céramique et qui se sont laissés séduire par la variété des tons et la richesse des émaux.

La véritable faïence de Quimper qu'est la faïence marquée du simple monogramme *HB Quimper* a ainsi conservé son caractère d'ancienneté que l'on retrouve dans ces pièces décorées au grand feu sur émail cru. C'est la vraie faïence issue d'un procédé très délicat qui donne à chaque pièce cette gaieté de couleurs, cet aspect agréable à l'œil et cette vie qui sont demeurés les caractéristiques de la faïence *HB*.



ÉDITÉ PAR LA FAIENCERIE BRETONNE
DE LA GRANDE MAISON HB

Impr. BARGAIN, Quimper

(Tous droits réservés)

THE
HISTORY
OF
QUIMPER WARE



LA GRANDE MAISON

LB
QUIMPER
(FRANCE)

QUIMPER WARE PASSES ITS FIFTH CENTURY

GRANDE MAISON **HB** HAS MADE ITS
PEASANT POTTERY CONTINUOUSLY
SINCE 1420—ONE OF WORLD'S
OLDEST CERAMIC FACTORIES.

QUIMPER is a name which has rung through ceramic history for more than 500 years, and it represents one of the few types of pottery of such ancient origin still in manufacture today. Peasant pottery, gay with color, deliberately lacking perfection of finish, the ware made in Quimper has a quaint charm all its own—a charm on which its lasting popularity is based.

The oldest pottery making Quimper ware at the present time is the Grande Maison. But even more interesting than its precedence in point of age is the fact that the Grande Maison is the original Quimper factory—the first to produce the ware whose distinctive character has made the name of that small Brittany town known wherever pottery is used. It is ware from this factory which carries the famous HB trademark, the joined initials being those of the two families, Bousquet and Hubaudiere, identified with the growth and prosperity of the Grande Maison during many of the 524 years of its existence.

Records of the Grande Maison show that in the far-off year 1420, pottery was being made there. In the midst of the Hundred Years' War, in the century

of the Renaissance, 72 years before Columbus ailed for India and found an unexpected continent in his path, 200 years before a little group of Englishmen founded a colony at Jamestown—such mile-posts establish, better than the date, itself, the antiquity of a factory which has uninterruptedly been marketing its wares for over five centuries.

Established in 1420, it was not, however, until 1652 that faience, proper, was manufactured at the Grande Maison. At that time the factory was under the direction of Jean Bousquet, who had come to Quimper from the town of Moustiers, famous for its faience. Jean Bousquet was the founder of a dynasty at the Grande Maison, a dynasty which, directly and through marriage, persisted until 1915 when the last scion of the house was killed in action during the World War. For three successive generations, a daughter of the family married a man whose knowledge of ceramics enabled him to take over the management of the factory when his time arrived. But even though the name of the factory head changed from generation to generation, the blood of the original Jean Bousquet flowed in the veins of Guy de la Hubaudiere who died for France

in 1915. Jean Bousquet died in 1708, but long before that he had turned over the direction of the pottery to his son, Pierre. Pierre was even more ambitious than his father, and from the time he assumed the management in 1685 until his retirement in the year of Jean Bousquet's death, he extended the business on a wide scale. In 1708, he withdrew in favor of his SON-IN-LAW, P. Bellavans, whose original home had been in Nevers.

Bellavans' daughter, Marie-Jeanne, was married in 1749 to Pierre-Clement Caussy, son of P. P. Caussy, director of the Royal Factory, Saint-Severde-Rouen. This marriage brought to the Grande Maison a man who had acquired his knowledge of ceramics in a town celebrated for its fine products in faience, and Caussy promptly introduced at Quimper all of the decorative ideas and secrets of Rouen.

The results were so successful that in recognition of his work in widening the scope of the factory, Caussy was officially relieved of the burden of paying tribute to the Duc de Penthièvre. This tribute, in the words of the official document, had included "all the properties and marshes bordering on the River Odet at Quimper as far as the highest tide water during the month of March."

Caussy's daughter, Elizabeth, was the one who brought into the family the name of Hubaudiere, which was to be associated actively with the factory for nearly a century and a half. In 1771, she married Antoine de la Hubaudiere, an aide to the king of the province of Brittany, and Hubaudiere joined his father-in-law in the management of the Grande Maison. He was killed at the Massacre of Fougères in 1793, and his widow then assumed the direction of the pottery with the assistance of her 20-year-old son, Jean Marie.

Jean Marie de la Hubaudiere's son, Felix, succeeded to the post of factory director in 1853 and was in active charge at the time of his death in 1881. It was his son, Guy, who ended the dynasty begun by Jean Bousquet—ended it on the battlefield.

Then, the affair was resumed by a society under the name of: "Breton earthenware manufactory of the Grande Maison HB". In active association with the Grande Maison for some years has been the famous sculptor and painter, R. Quillivic,

chevalier of the Legion of Honor and a member of the jury of the Autumn Salon, who is responsible for the creation of most of the beautiful figures and pottery designs emanating from the factory.

Quimper, itself, is a fishing town, and the observer will notice how freely the factory's artists have always drawn on the lives of the fisher-folk for decorative ideas. A great many of the shapes and patterns are developed on themes connected with those who get their living from the sea, although this motif is, of course, by no means the sole source of inspiration for Quimper designs. The peasants of Brittany and other provinces find their likenesses reproduced in a number of the patterns, and there are many other designs of a conventional type.

All of the decorations, however, are of the sort we call "peasant," bright with color and hand-decorated by workers drawn, for the most part, from the locality of Quimper. Because they are done by hand, there can be no standardization of pattern, and every piece of HB Quimper ware is stamped with individuality. This is true even of a dinner service, the faint but inescapable variations adding, rather than detracting, from the value of the set, surrounding it with an aura of quality always associated with handwork.

Dinner services, tea sets, and breakfast sets are only a part of the output of the Grande Maison. A myriad of occasional pieces of all sorts are made, too—platters, dozens of different styles of hors d'oeuvre dishes, smokers' articles, candlesticks, jugs, bowls, vases, and numberless other fancy items are included in the Quimper groups.

Never to be overlooked, however, are the enchanting figures, most of them modeled by Mr. Quillivic, which bear the Quimper mark. The fishermen and their families and peasants from the surrounding countryside sit as models for these figures, each of which is an authentic bit of sculpture done with an artistry worthy of a museum piece.

These figures are produced in limited quantities, the number included in each edition varying according to the importance of the modeling. They are all colored by hand in faithful reproduction of the brilliant hues of the everyday attire of the Quimper villagers—the gay Breton peasant costume.



ÉDITÉ PAR LA FAÏENCERIE BRETONNE
DE LA GRANDE MAISON HB.
(Tous droits réservés)